

PAGE DES ENFANTS

Causerie

LE MARIAGE DE LA PRINCESSE MARGUERITE DE CONNAUGHT

Les Princesses Marguerite et Patricia de Connaught — surnommées "Daisy" et "Patsy" dans l'intimité — jouissent d'une grande popularité tant à cause de leur charme personnel que pour leur simplicité ingénue. Elles ont été sagement élevées par leurs parents loin de l'étiquette des cours, aussi leurs goûts s'en ressentent; elles jouent au "golf" et au "loquet", visitent les pauvres, et vont à beaucoup de bals non-royaux, en somme elles s'amusez franchement comme il convient à des jeunes filles de leur âge. Toutes deux sont des brunettes de taille élancée, au teint frais, avec des yeux très doux, et une expression à la fois sérieuse et enfantine sur leur minois chiffonnée. Sans être précisément jolies elles sont néanmoins très attrayantes, et avec cela, instruites et intelligentes. La Princesse "Patsy" qui a 19 ans est "destinée" à beaucoup de riches partis! Au dire des uns elle sera reine d'Espagne, au dire des autres Grande Duchesse Mecklenbourg-Strelitz. Qui vivra verra... Entre temps sa sœur aînée vient d'épouser le Prince Gustave-Adolf, futur roi de Suède, et âgé de 22 ans. Leur mariage fut un des événements de la saison dernière et fut célébré à Windsor Castle, dans la Chapelle de St-Georges, où, depuis le 11^{ème} siècle nombre de souverains ont été ensevelis. A mon avis, le plus beau monument de cette église est le mausolée érigé sur la tombe de la Princesse Charlotte (et de son enfant) morte à 21 ans, et qui, si elle eut vécu serait devenue reine, au lieu de Victoria. Mais revenons à la Princesse Marguerite:

le coup d'œil ce jour-là dans la chapelle historique était très brillant. Il y avait des souverains, ministres, ambassadeurs, hauts dignitaires de toutes sortes, dans leurs uniformes diverses, accompagnés de leurs épouses portant le diadème et manteau de la cour. La jeune mariée attirait naturellement tous les regards, dans sa longue robe blanche à traîne, décolletée et toute brodée de Marguerites et de "Shamrocks". Les demoiselles d'honneur, les Princesses, Patricia, Eva de Battenberg (une jolie blonde de 17 ans au teint vermeil) Beatrice de Cobourg et Marie de Galles portaient des toilettes bleu ciel, avec des guirlandes de myosotis et de marguerites dans les cheveux, et un bouquet des mêmes fleurs à la main.

Les fêtes nuptiales qui avaient duré plusieurs jours se terminèrent par un banquet donné à plusieurs centaines de convives, et peu après les jeunes époux partirent pour cette belle Erin, que la Princesse "Daisy" aime tant, et où "elle" est si aimée. CHRISTINE DE LINDEN.

La légende de l'opale

Assise sur le seuil de sa chaumière, une vieille Egyptienne est rêveuse et contemple au loin les brouillards du Nil. Un massif de palmiers jette son ombre sur la misérable demeure. Dans le ciel, le soleil plane.

La vieille femme porte la tunique longue et la large ceinture de fine laine, mais ses cheveux blancs ne sont pas réunis en une multitude de petites tresses: ils flottent, épars, sur ses épaules décharnées. Son visage, livide et ridé, ses yeux enfoncés dans leur orbite, l'expression de souffrance répandue sur tout son

être annoncent que cette femme est malade, qu'elle meurt de faim!...

Ah! c'est que cette année les dieux semblent irrités contre l'Egypte, la vieille terre des pharaons!... Le Nil n'a pas débordé pour couvrir de son bienfaisant limon les terres de la plaine. Les ibis sont passés sans arrêter leur vol sacré sur les palmiers d'Osiris! Les grands maïs ont séché avant que le grain soit mûr... le pain se vend cher... et la vieille Naripha est trop pauvre pour en acheter.

Et, sous l'empire de cette fièvre dévorante qui la brûle, elle parle à demi-voix.

—Les idoles sont tombées d'elles-mêmes dans les temples, les dieux ont frémi sur leurs sièges de marbre, et dans les caveaux des pyramides les cendres des vieux rois tressaillent comme si la vie voulait délier leurs bandelettes. Le sphinx du désert a rugi trois fois! Les temps sont proches!...

Et voilà que dans les lointains poussiéreux de la plaine de sable, les silhouettes de deux voyageurs s'estompent et se rapprochent. Ils paraissent très las et très pauvres. Leurs vêtements sont tout couverts de la poussière du désert.

L'homme est âgé, et sa tête vénérable a comme un reflet de grandeur inconnue. Un ample manteau de drap brun l'enveloppe, il s'appuie sur un long bâton blanc.

La femme, très pâle, toute jeune et chétive sous le long vêtement des filles de Judée, marche les yeux baissés, une expression d'angélique douceur sur son visage d'albâtre, et semble cacher, sous les plis de son voile, un fardeau qu'elle serre parfois contre sa poitrine avec un mélange d'ardent amour, de respect profond.

Les voyageurs s'approchent de la vieille Egyptienne.

—Femme, murmure la fille de Ju-